**Cette séance est menée dans le cadre d’un chapitre traitant le thème « Se chercher, se construire : Se raconter, se représenter », au programme de Français en classe de 3e.**

**SÉANCE 6 : Lecture analytique**

**Objectif disciplinaire : Etudier un autoportrait**

**Objectif dans le cadre du projet : Exercer son esprit critique**

**Problématique : Comment Michel Leiris présente-t-il son autoportrait et dans quel but ?**

Support : Michel Leiris, *L’Âge d’homme*, 1939.

🙟 **En amont de cette séance, les élèves devaient effectuer le travail de recherche suivant :**

* **Faites une biographie de l’auteur Michel Leiris.**
* **Cherchez des photos de cet auteur, à différents âges.**

🙟 **En classe, la lecture analytique du texte est menée et donne lieu à la rédaction d’un bilan de lecture, dont voici un corrigé type :**

 Tout d’abord, Michel Leiris nous livre son autoportrait. Le champ lexical du corps ainsi que la présence des nombreuses marques de la première personne montrent que c’est Leiris qui se décrit lui-même. Son autoportrait est peu ordonné, fragmenté. L’auteur décrit certains éléments de son corps sans suivre une progression nette. Les *cheveux*, la *nuque*, les *yeux* sont décrits puis ce sont les *mains* pour revenir à la *tête* et terminer par le *corps.*

 Ensuite, l’auteur semble vouloir se décrire avec objectivité et lucidité. Les notations précises et les détails objectifs le prouvent : « *mes yeux sont bruns », « j’ai des cheveux châtains coupés courts », « mon teint est coloré ».* Cependant, on relève la présence de nombreux éléments péjoratifs comme le vocabulaire « *menaçante, bossu, luisante, velues » ou la*  comparaison péjorative : *« une nuque très droite, tombant verticalement comme une muraille ou une falaise ».* Ces différents éléments montrent que derrière une objectivité apparente se cache une grande subjectivité.

 Enfin, cet autoportrait systématiquement dévalorisant provoque la surprise, la pitié et même la gêne du lecteur. Michel Leiris court le risque de mettre son lecteur mal à l’aise devant ce déballage impudique, mais en suscitant sa pitié, il s’assure également son indulgence dès le début du livre.

🙟 **Une fois la lecture analytique terminée, celle-ci ayant mis en évidence le manque d’objectivité de l’auteur lorsqu’il dresse son portrait, on demande aux élèves si le lecteur a un moyen de vérifier la véracité de ce portrait.**

* L’autoportrait de Michel Leiris étant principalement physique, on amène les élèves à conclure que la biographie de l’auteur n’a guère d’utilité.
* On se penche ensuite sur les photos de l’auteur recherchées par les élèves, notamment celles où il est âgé d’une trentaine d’années. Les élèves sont amenés à constater que sans être d’une beauté parfaite, il y a un décalage entre les photos et le portrait dévalorisant que Michel Leiris dresse de lui, à l’âge de trente-quatre ans. C’est l’occasion de revenir sur le fait que ce dernier suscite la pitié du lecteur et parvient ainsi à gagner son indulgence dès la première page de son autobiographie.
* Enfin, on demande aux élèves de comparer les photos qu’ils ont trouvées avec celle présente sur le document qui leur a été distribué en début de séance. Celui-ci a été volontairement « truqué » et la photo qui y figure est celle d’Albert Camus et non de Michel Leiris.

**Cette dernière partie de la séance a pour objectif de faire prendre conscience aux élèves de l’intérêt d’exercer leur esprit critique, quels que soient les documents auxquels on les confronte. Ici un texte littéraire ou une page de manuel scolaire.**

Texte étudié. Le document est présenté comme étant une photocopie d’un manuel scolaire.

